

# 24 heures

Portes ouvertes à l'UNIL  
les samedi 25  
et dimanche 26 mai

Préparez votre visite  
sur [mysteres.ch](http://mysteres.ch)

Semaine 19 - N° 109



# Émotions de la raison et raison des émotions

La 14<sup>e</sup> édition des Mystères de l'UNIL interroge en 33 ateliers les liens qui unissent rationalité et sentiments.

L'Université de Lausanne aime à rappeler qu'elle est un lieu public. Et si certains, toujours plus nombreux année après année, profitent de ses espaces verts pour s'y ébattre avec chiens et enfants, ils sont encore peu à oser passer les portes de l'institution pour la découvrir depuis l'intérieur. Car entrer dans une université quand on n'y étudie pas, ni n'y travaille, ça peut être intimidant. Émotion.

«À l'UNIL, on a la volonté de mettre la science à la portée de tous, des plus jeunes notamment et, en les laissant entrer dans les labos et rencontrer les chercheurs, de leur faire vivre des émotions qu'ils ne pourraient expérimenter ailleurs», explique Philippe Gagnebin, directeur de la communication de l'UNIL. «Les Mystères, ce ne sont pas juste des portes ouvertes ou un festival, ça permet de voir l'envers du décor», affirme-t-il et ajoute: «Chaque année, le défi, c'est de trouver un thème, une thématique vivante et passionnante avec laquelle chaque faculté va pouvoir composer et proposer quelque chose à ses visiteurs.» Les émotions, donc, dont on a longtemps pensé qu'elles pouvaient se différencier de la raison pure et simple. On sait aujourd'hui qu'il n'y a point de raison sans émotion, ni d'émotions sans raison. C'est ce que les 33 ateliers prévus cette année vont s'efforcer de démontrer, à l'image des quatre que nous présentons ici.

À chaque nouvelle édition des Mystères, ses nouveautés. Cette année, il s'agit de deux conférences données en parallèle des désormais très appréciées rencontres avec les chercheurs, une sur les jeux vidéo et l'autre sur les coulisses d'un documentaire animalier. Gageons que toutes deux seront riches en émotions!

Réservations recommandées sur [mysteres.ch](http://mysteres.ch)

## Mort de rire, mort de peur au cinéma

Fortes, marquantes, parfois inoubliables, on a tous en mémoire des émotions vécues au cinéma. On a tous le souvenir d'avoir un jour hurlé de peur, sursauté, frêmi ou pleuré en regardant un film, mais à quoi sont dues les émotions que l'on vit au cinéma? Est-ce dû à la seule force des images, du scénario, des dialogues et du jeu d'acteur? Responsable de la médiation scientifique au Centre d'études cinématographiques de l'UNIL, **Chloé Hofmann** et son équipe en explorent les mécanismes dans un atelier de 30 minutes qui décortique les astuces mises en place dans les films pour nous faire rire ou pleurer. Car, au cinéma, rien n'est laissé au hasard et tout est finement pensé dans le but, notamment, de déclencher des émotions chez le spectateur. La démonstration débute par l'immense pouvoir émotionnel de la musique dont la séquence d'ouverture du film «Shining» de Stanley Kubrick est un exemple parfait. En effet, sans une symphonie particulièrement anxiogène, les



PATRICK MARTIN

images ne seraient que celles d'une voiture roulant sur une route sinuant dans la montagne entre lac et forêts. Rien de bien inquiétant de prime abord. «Les ingrédients utilisés pour susciter des émotions au cinéma passent par la musique, bien évidemment, mais aussi par le

cadrage - ce que l'on montre ou non -, l'éclairage ou le montage. C'est ce que nous proposerons à nos visiteurs de découvrir lors de l'atelier», explique Chloé Hofmann. **P.Ro**

Amphipôle, toutes les 45 minutes de 11 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30

## À vous d'être malins comme des singes



DR

**Erica van de Waal**, professeure assistante au Département d'écologie et évolution a fait des singes vervets d'Afrique son thème de recherche de prédilection. Des singes dont la capacité de ressentir des émotions et de les communiquer colle parfaitement avec la thématique des

Mystères puisque selon les prédateurs identifiés, les cris d'avertissement et de peur ne seront pas les mêmes et que, mieux!, les singes ne communiquent pas uniquement sur les dangers qu'ils encourent, mais partagent aussi les émotions qu'ils ressentent (tristesse, joie, etc.). Dans

cet atelier qui dure 45 minutes, deux activités seront proposées. Dans la première, il s'agira pour les visiteurs de tester leurs capacités à deviner les émotions de chaque cri proposé à l'écoute. Ce singe s'est-il perdu et crié-t-il sa détresse? Tel autre exprime-t-il sa satisfaction à avoir trouvé de la nourriture? Celui-ci avertit-il ses congénères d'un danger par un cri différent selon que le prédateur vole ou rampe? Dans la seconde expérience, il s'agira d'observer de quelle manière les singes qui doivent quitter leur groupe pour en rejoindre un autre s'adaptent à celui-ci et comment - ou si - ils acquièrent les préférences alimentaires de celui qu'ils rallient. Saurez-vous en faire autant? Serez-vous aussi malins que des singes? C'est ce que cette activité se propose de vous faire découvrir. Une expérience que nous ne dévoilerons pas ici, mais qui promet de belles surprises! **P.Ro**

Amphipôle, toutes les heures de 11 h à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 15

## Sur les traces du loup

Peut-on trouver meilleure figure représentative de la peur que le loup? Le loup qui rôde. Qui attaque. Qui blesse. Qui tue. Qui effraie depuis la nuit des temps. Mythique. Mais qu'en est-il dans la réalité? Le loup est-il vraiment si présent en Suisse? Les attaques de troupeaux de moutons qui font la une des journaux sont-elles toujours le fait d'un ou de plusieurs loups ou peuvent-elles être attribuées plus souvent à des chiens domestiques, plus nombreux sur sol suisse que le *canis lupus*? On le sait peu, mais la tâche d'en identifier les spécimens et de répertorier les individus présents sur le territoire helvétique revient aux experts du laboratoire de biologie de la conservation du Département d'écologie et évolution à... l'UNIL. Dans cet atelier, les enfants pourront s'essayer, après une brève introduction aux notions d'ADN (où on le trouve, quelle partie on choisit d'étudier, etc.), à son extraction à partir de poils, pour ensuite établir



PATRICK MARTIN

un profil génétique propre à chaque individu et dire s'il s'agit d'un loup et si oui, s'il a déjà été répertorié par les scientifiques. «On veut ouvrir le débat et montrer concrètement ce qu'on fait dans notre laboratoire», explique **Christine La Mendola**, laborantine responsable de l'atelier.

«Le but étant, en si peu de temps, de vulgariser notre travail et de démontrer son utilité tant pour la science que pour la société», ajoute-t-elle. **P.Ro**

Amphipôle, à 11 h, 12 h 45, 14 h 15 et 15 h 45

## Les émotions au cœur de l'enquête



VANESSA CARDOSO

Quel témoin plus fiable d'un événement que celui ou celle qui était là en personne et l'a vécu, n'est-ce pas? Ne peut-on pas faire confiance à celui ou celle qui a tout vu, tout enregistré et pu dès lors tout décrire? Les enquêteurs des sciences criminelles le savent, on est souvent

trompé par ses émotions et la réalité est souvent tronquée. «Prenez cinq témoins d'une même scène, vous aurez cinq témoignages différents», confirme **Olivier Delémont**, professeur en science forensique à l'École des sciences criminelles de la Faculté de droit, des sciences

criminelles et d'administration publique à l'UNIL. C'est que les émotions influent sur notre capacité à enregistrer correctement tout ce qui se passe. Une distraction, une pensée issue d'un sentiment produit par la scène qu'on observe ou l'effroi que celle-ci peut provoquer chez le témoin faussent le jugement et nous induisent en erreur. Dans cet atelier qui dure 45 minutes, les participants découvriront quels systèmes les pionniers de la police scientifique ont mis en place pour reconnaître et différencier les individus et pour tenter de limiter la portée des erreurs inévitables des témoignages. Confrontés à la difficulté de la démarche de reconstruction de la réalité, ils y apprendront comment la police scientifique s'en approche au plus près et sur quelles nouvelles techniques (smartphones et caméras, notamment), ils s'appuient désormais pour mieux y parvenir. **P.Ro**

Amphimax, à 11 h, 12 h, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15 et 16 h 15

## Éditorial

# Un zeste d'émotion en plus

**Laurent Buschini**



Responsable des suppléments

Qui n'a jamais vu une personne piquer un fou rire ou au contraire une sainte colère, ou une autre rester tétanisée par l'apparition d'une araignée ou d'un serpent? Même si on nous apprend déjà sur les bancs de l'école - et même avant au sein de la famille - à être raisonnables et à ne pas laisser libre cours à nos émotions, celles-ci sont tout de même bien ancrées en nous.

Faut-il en faire des adversaires à placer sous l'éteignoir pour autant? Assurément pas. De toute manière, elles ressortiraient d'une manière ou d'une autre. Et pourquoi pas en faire des alliées, ou à tout le moins comprendre les liens étroits qui unissent les émotions à la raison et à la connaissance. C'est ce que propose cette nouvelle édition des Mystères de l'UNIL, à travers une trentaine d'ateliers, dont nous vous présentons quelques-uns dans cette double page, mais aussi par des conférences et des animations. Les journées portes ouvertes dévolues aux jeunes qui, pour certains, seront les étudiants de demain, va ainsi nous faire découvrir tout une gamme d'émotions et leurs répercussions sur notre mental ou notre manière de penser. Cela tombe bien: chaque discipline académique peut être associée à au moins quelques-unes d'entre elles. Histoire de nous souvenir que nous ne sommes pas faits que d'un cerveau dans un corps.

# LES MYSTÈRES DE L'UNIL 2019

#MYSTERES19  
MYSTERES.CH

BERGERIE  
32

FÔRET  
31

## HORAIRE D'OUVERTURE

Samedi 25 et dimanche 26 mai 2019, de 10h30 à 17h

## ENTRÉE LIBRE

Toutes les animations sont gratuites et destinées à un public dès 8 ans.

## RESTAURATION SUR PLACE

Le restaurant self-service de l'Amphimax propose un choix de plats chauds et froids.

## ACCÈS WI-FI GRATUIT

Compte: guest-unil  
Mot de passe: mysteres19

EXPO BCU

BIOPHORE  
26-30

AMPHIPÔLE  
01-18

AUDITOIRE C: FINAL

BRICOLAGE

ACCUEIL

ANTHROPOS  
CAFÉ

ENTRÉE  
PRINCIPALE

AMPHIMAX  
19-22  
+ CONFÉRENCES  
SALLE 415

CAFÉTÉRIA

M1  
UNIL-SORGE

CUBOTRON  
23-25

## ATELIERS

- Mignons ou dégoûtants, tous importants ?!
- Dégustation antique
- Entre droit et émotion, trouve la clé du bonheur!
- L'oiseau à la recherche de sa voie. Entre joie et désarroi ?
- Sauver le patrimoine de Palmyre
- Faut-il avoir peur des fourmis ?
- Quand les fourmis se transforment en ambulances

- VDM: vie de mouche
- De vraies émotions dans la réalité virtuelle
- Du sucre, oui ! Mais pas trop !
- La peur dans tous ses états
- Mort de rire, mort de peur... Les émotions au cinéma !
- Troubles visuels: voir le monde à travers leurs yeux
- À vous d'être malins comme des singes !
- Phobie des insectes ? Apprenez à maîtriser vos peurs !
- Langue et émotion

- Sur les traces du loup
- Le stress des plantes
- Nez pour (res)sentir
- Une émotion, une image
- Le tribunal dans tous ses états
- Les émotions au cœur de l'enquête
- Le jeu en jeu
- Bonneheurs et peurs, les émotions en religion
- Le pouvoir de l'empathie
- Guerre ou paix ? Les émotions en jeu
- Génétique, bioinformatique... pas de panique !

- Les microbes sous la loupe
- Voir la vie en rose ou avoir le blues ?
- La microscopie électronique
- La passion naturaliste
- Les chouettes, entre mythes et réalités
- Des émotions à LA PEL'

## POUR LES KIDS

- Bricolage: viens créer ta marionnette en récup'!
- Visite du campus en petit train
- Châteaux gonflables

## NOUVEAUTÉS 2019 !

- La suite des péripéties des jumeaux Gô et Kin dans un monde pixelisé
- Un jeu final interactif pour conclure les aventures 2019 (Amphipôle C)
- Les Conférences des Mystères (Amphimax 415)
- Les Rencontres de l'Anthropos Café
- Les mystères de la peur, le livre des Mystères 2019 en vente au stand Payot (Amphipôle)
- Une exposition et une sélection de livres et DVDs sur les émotions à la BCUL (Unithèque)
- Le Musée de la main, atelier 19 Nez pour (res)sentir, invité de l'édition 2019 (Amphimax)

Unil

UNIL | Université de Lausanne



Matthieu Pellet aime profiter des terrasses de l'UNIL pour dessiner. Ci-contre, deux des planches à paraître dans le programme de la manifestation. PATRICK MARTIN

## Comment vivre ses émotions dans un monde pixelisé?

Le magazine «Magma» reprend du service en apportant une suite aux aventures de Gô et Kin en même temps qu'il offre un fil rouge à la manifestation

**L'**an dernier, naissaient les aventures de Gô et Kin qui, à la suite de l'apparition d'un mystérieux cube flottant dans l'air de l'UNIL, tentaient d'entrer en contact avec lui. Sept chapitres d'un manga inséré dans un programme livret de 130 pages plus tard, ils y parvenaient. À la suite de quoi le monde... s'est pixelisé! C'est année, c'est donc un univers carré, une humanité devenue rigide que l'on découvre dans la suite de leurs aventures. Un monde au rendu un peu flou où, mystérieusement, seuls le soleil, la lune et les montres sont restés ronds. Pourquoi et comment vivre ses émotions dans un monde où elles ne semblent pas pouvoir prendre place? C'est à toutes ces questions que s'est attelé Matthieu Pellet, grand ordonnateur - avec Timothée Brüttsch et Nicolas Schaffter - des Mystères de l'UNIL. Le docteur en lettres et premier assistant à la Faculté de théologie et de sciences des

religions est en effet passionné de dessins, jeux vidéo, mangas et bandes dessinées. Déjà auteur de «Contact», ce manga inséré dans «Magma», premier numéro d'un magazine conçu l'an dernier pour les Mystères, il renoue avec ses deux héros à qui il fait vivre de nouvelles aventures et, dans «Contact2», rencontrer un adversaire avec qui ils ont déjà eu maille à partir. Et avec qui, sans doute, ils auront aussi fort à faire l'an prochain. «Ça a été clair assez vite avec l'équipe des Mystères que nous allions en faire un triptyque. J'aime bien les triptyques, c'est plus intéressant, ça permet de développer l'histoire et les personnages, c'est la force du mythe sur le conte», explique-t-il.

### Point de croix de la BD

Côté réalisation, Matthieu Pellet le reconnaît, le travail de dessin à l'encre de Chine pour un manga ou pour une bande dessinée informatisée tout en pixels n'est pas le même. «Dessiner en

pixels, ça prend 4 fois plus de temps que pour un manga dont les codes imposent un trait rapide et moins précis. Dans le pixel art, au contraire, il faut aller lentement, être rigoureux, c'est le point de croix de la bande dessinée», sourit-il, ravi néanmoins d'avoir eu l'occasion de se prêter au jeu et de pouvoir faire le lien entre le «Vivre ensemble», thème choisi l'an dernier, celui de cette année, les émotions - qu'on oppose à tort à la raison, tant les deux s'influencent mutuellement -, et celui... de l'an prochain. «Sans tout révéler, je peux dire que le thème de l'année prochaine est déjà induit dans cette nouvelle BD et que la forme de celle à paraître en 2020 en sera une graphic novel, soit un texte avec beaucoup d'illustrations. Nous avons envie de suivre dans leur évolution les enfants qui ont lu les deux premières éditions et de leur proposer quelque chose d'adapté à leur âge», dévoile-t-il seulement.

Le magazine «Magma» dans lequel



s'insère la BD découpée en 7 chapitres sert à nouveau de fil rouge à la manifestation. Conçu selon le modèle des magazines jeunesse et distribué à chaque visiteur, il comprend, outre les aventures de Gô et Kin et le programme, nombre d'articles informatifs destinés à compléter les ateliers et des jeux pour aller plus loin dans la compréhension de chacun d'entre eux. La dernière édition des Mystères avait fait l'impasse sur le «jeu final» qui, en réunissant tous les visiteurs dans un même lieu à la fin de leur parcours leur donnait une sorte de résumé de leur journée. «Tant les organisateurs que les visiteurs, nous avons trouvé que ça manquait l'année passée, raconte Matthieu Pellet, alors, cette année, nous l'avons réintroduit. C'est un extraordinaire moment de partage avec les visiteurs, une manière de résumer la thématique et de clore la visite par un dernier échange entre scientifiques et participants.»

Patrizia Rodio

## «Même pas peur!» ou l'histoire de Lou que rien n'effraie

Un second ouvrage des Éditions La Joie de Lire écrit en lien étroit avec les Mystères de l'UNIL qu'il permet ainsi de prolonger, vient de paraître

**E**lle a 12 ans, s'appelle Lou et n'a peur de rien. Ni plus intrépide que nature, ni plus courageuse que la moyenne, Lou est une jeune adolescente normale à la différence qu'elle ne ressent pas la peur. Jamais. À aucun moment. La «faute» à une amygdale - centre d'alarme névralgique nécessaire à la survie humaine situé à l'arrière du cerveau - qui est calcifiée et ne reçoit dès lors pas les signaux qui devraient l'alerter. Après s'être une fois de plus mise en danger sans en avoir conscience, l'ado est contrainte par ses deux pères de rejoindre le temps d'une «thérapie» l'Institut P.É.T.O.C.H.E. («Peurs, Épouvantes et leur Traitement Organisé, Ciblé et Hautement Efficace»). Un institut dont on découvrira que les méthodes sont pour le moins peu orthodoxes...

### Faits scientifiques avérés

Invité par les Éditions La Joie de Lire, elle-même mandatée par l'UNIL à l'occasion de ses Mystères annuels, c'est l'écrivain romand Bruno Pellegrino qui a imaginé la trame de cette histoire, amusante et palpitante, elle-même inspirée d'un cas réel, celui d'une Américaine qui, souffrant d'une maladie génétique rare, ne peut ressentir la peur.

Canevas serré, exigences précises et cahier des charges rigoureux auraient pu effrayer l'auteur au moment de relever le défi d'écrire un récit nourri de faits scientifiques avérés pour des jeunes de 8 à 12 ans, le public cible des Mystères. Cela l'a plutôt stimulé, même s'il reconnaît qu'il s'agissait pour lui de relever deux défis, celui d'écrire pour des enfants de cet âge-là, ce qu'il n'avait encore jamais fait et celui de respecter les délais de la maison d'édition malgré un calendrier de chercheur pour le Fonds national suisse assez chargé. «Je n'avais encore jamais, non plus, écrit pour explicitement transmettre de l'information, faire passer un mes-



Pour son récit mêlant fiction narrative et faits scientifiques, Bruno Pellegrino a pu compter sur l'aide de chercheurs de l'UNIL. ODILE MEYLAN

«Je n'avais encore jamais produit une fiction documentaire»

Bruno Pellegrino, écrivain

sage ou enseigner quelque chose», concède-il, avant d'ajouter: «L'exercice de produire une fiction documentaire était vraiment nouveau pour moi et nécessitait que j'en apprenne plus sur le sujet.»

Sur proposition de l'UNIL, il a donc rencontré six chercheurs et chercheuses avec qui il s'est entretenu sur l'émotion choisie pour son récit, la peur, en fonction des spécialités de chacune et chacun. Avec Erica van de Waal, il a ainsi découvert les

moyens de communication des singes vervets d'Afrique du Sud qui ont mis en place un système d'alerte différent selon les prédateurs repérés, singes qui font d'ailleurs l'objet de l'un des neuf chapitres du livre. Grâce à Kerstin von Plessen, pédopsychiatre, directrice du Service psychiatrique de l'enfant et de l'adolescent au CHUV, il a élargi le champ de ses connaissances sur les peurs propres à cette tranche d'âge. Martine Hennard Dutheil de la Rochère, professeure de littérature anglaise et comparée, a pu, quant à elle, lui expliquer les mécanismes de peur présents dans les contes, ainsi que leur utilité dans les processus d'apprentissage. Avec Eva Green, professeure de psychologie sociale, il a questionné la peur comme construction sociale créant le racisme et la manière, éventuellement, de prédire comment et quand on devient raciste.

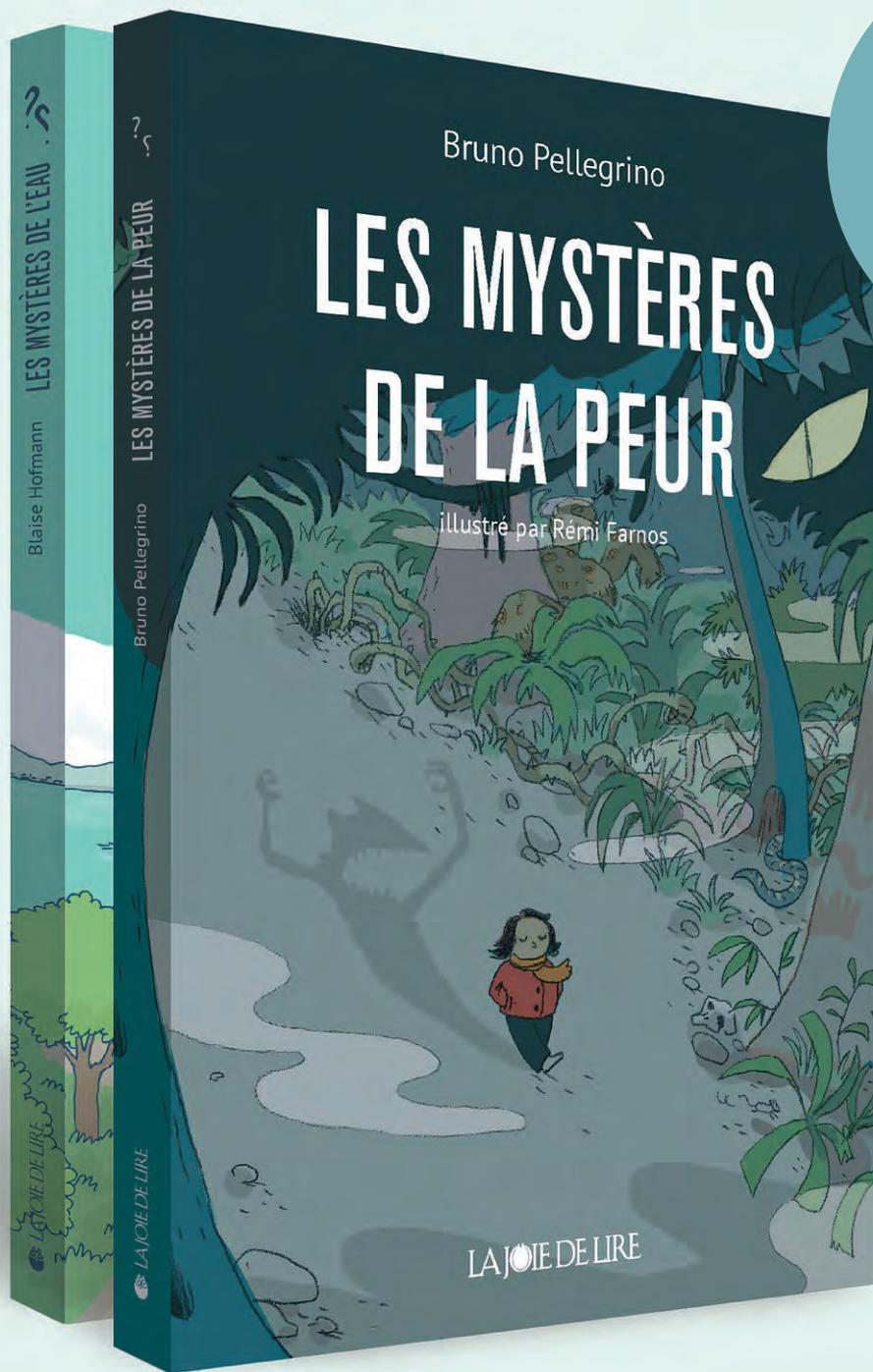
### La peur, comment ça marche

Directeur de l'Unité de recherche sur la neurobiologie de l'anxiété et de la peur au Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV, Ron Stoop étudie, lui, comment la peur fonctionne et ce qu'elle provoque au niveau neurologique. Il a fourni à l'écrivain toute la matière nécessaire à décrire les réactions physiologiques que la peur déclenche chez tous les humains, à l'exception de son héroïne.

Directeur de la Maison d'Ailleurs à Yverdon-les-Bains, Marc Attalah est aussi chercheur et enseignant en littérature française à l'UNIL. Son regard sur la peur et ses manifestations, plus réflexif et philosophique, a encore enrichi l'imaginaire déjà fécond de Bruno Pellegrino. En résulte un joli livre à la fois fantasmagorique et pétri de science.

Patrizia Rodio

«Les mystères de la peur» de Bruno Pellegrino, illustré par Rémi Farnos, éditions La Joie de lire. Disponible en librairie.



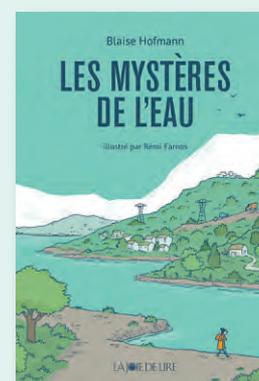
LES MYSTÈRES  
DE L'UNIL,  
LE DEUXIÈME  
LIVRE



roman documentaire  
14x21 cm, 144 pages  
CHF 19.90

Dans les  
librairies  
romandes

Dans la même collection :



N'ayez plus peur  
de la peur !

LA JOIE DE LIRE  
www.lajoiedelire.ch

Unil  
UNIL | Université de Lausanne